

PARCOURS

VANNES

AU FIL DE LA VILLE



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE

EDITO

Je vous invite à vous laisser guider par cette balade dans Vannes, ville de tradition et de modernité, d'arts et d'histoire. Une ville plébiscitée par sa qualité de vie, où l'histoire et le patrimoine se conjuguent à tous les coins de rues, au détour des remparts, des maisons à pans de bois et du port qui font notre fierté. Ce bien commun, nous le défendons et nous le faisons vivre tous les jours, parce qu'il est l'ADN de la ville, l'héritage de nos enfants et petits-enfants et le symbole d'un cœur de ville toujours plus attractif. Nous sommes garants de la sauvegarde du patrimoine de notre cité historique pour les décennies à venir, avec l'extension du périmètre de sauvegarde et de mise en valeur, mais aussi grâce à la protection de tout le patrimoine bâti postérieur à 1930. Si Vannes est une ville que nous aimons tant, l'une des villes les plus attractives de Bretagne, c'est grâce à cette dynamique collective d'un territoire conquérant, d'une ville toujours innovante, verte, culturelle et sportive et d'un équilibre entre les quartiers.

Bonne balade !

David Robo

Maire de Vannes





SOMMAIRE

4. CARTE

6. LA FORME D'UNE VILLE

8. LA VILLE AU FIL DES SIÈCLES

10. D'UN LIEU À L'AUTRE

16. VANNETAIS ILLUSTRES

19. SAVEURS ET SAVOIR-FAIRE ...

22. LA NATURE DANS LA VILLE

Couverture :

Maisons à colombages

rue du Port

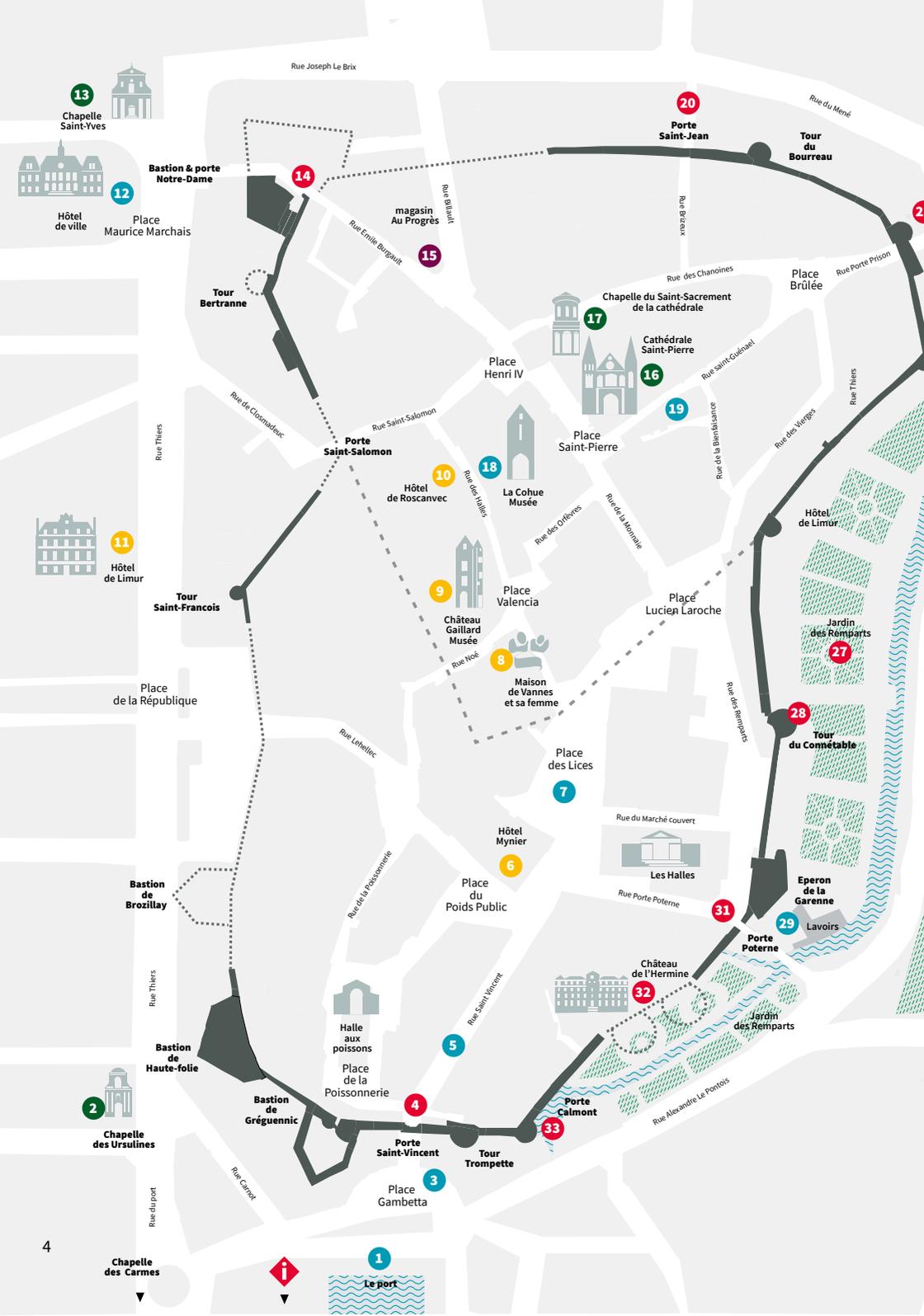
Vue aérienne :

la place Henri IV

et la rue Émile Burgault

Ci-contre

Place Brûlée



13

Chapelle Saint-Yves



12

Bastion & porte Notre-Dame



Hôtel de ville

Place Maurice Marchais

Rue Joseph Le Brix

20

Porte Saint-Jean

Rue du Mené

Tour du Bourreau

14

Tour Bertranne

magasin Au Progrès

15

17

Chapelle du Saint-Sacrement de la cathédrale

Place Brûlée

Rue Emile Bergault

Rue des Chanoines

16

Cathédrale Saint-Pierre

Place Henri IV

Rue de la Bienfaisance

19

Place Saint-Pierre

Porte Saint-Salomon

Hôtel de Roscarvec

10

La Cohue Musée

18

Place Valencia

Place Lucien Laroche

Château Gaillard Musée

9

Maison de Vannes et sa femme

8

Hôtel de Limur

Jardin des Remparts

27

11

Hôtel de Limur

Tour Saint-Francois

Place de la République

Rue Lelebec

7

Place des Lices

Hôtel Mynier

6

Place du Poids Public

Rue du Marché couvert

Les Halles

Rue Porte Poterne

31

Eperon de la Garenne

Lavours

29

Jardin des Remparts

Bastion de Broziliay

Rue de la Prossomennec

Bastion de Haute-folie

Bastion de Gréguennic

Halle aux poissons

Place de la Poissonnerie

5

Château de l'Hermine

32

Porte Poterne

Porte Calmont

33

Tour Trompette

3

Porte Saint-Vincent

4

Place Gambetta

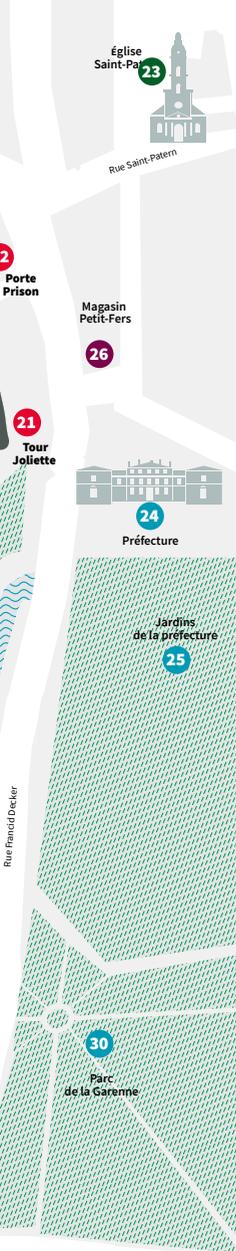
1

Le port

Chapelle des Ursulines

Chapelle des Carmes





LES FORTIFICATIONS

- 4 Porte Saint-Vincent
- 14 Bastion et porte Notre-Dame
- 20 Porte Saint-Jean
- 21 Courtine de la Tour Joliette
- 22 Porte Prison
- 28 Tour du Connétable
- 31 Porte Poterne
- 32 Château de l'Hermine
- 33 Tour et Porte Calmont

LES ÉDIFICES RELIGIEUX

- 2 Chapelle des Ursulines
- 13 Chapelle Saint-Yves
- 16 Cathédrale Saint-Pierre
- 17 Chapelle du Saint-Sacrement de la Cathédrale
- 23 Église Saint-Patern
- 38 Église Saint-Guen

LES DEMEURES URBAINES

- 6 Hôtel Mynier
- 8 Maison de Vannes et sa femme
- 9 Château Gaillard, musée d'histoire et d'archéologie
- 10 Hôtel de Roscanvec
- 11 Hôtel de Limur

LES ÉDIFICES COMMERCIAUX DU XIX^e SIÈCLE

- 26 Magasin Petit-Fers
- 15 Magasin Au Progrès

LES ÉDIFICES ET ESPACES PUBLICS

- 1 Port
- 3 Place Gambetta
- 5 Rue Saint-Vincent
- 7 Place des Lices
- 12 Hôtel de ville
- 18 La Cohue, musée des beaux-arts
- 19 Rue Saint-Guénéael
- 24 Préfecture
- 25 Jardins de la préfecture
- 27 Jardin des remparts
- 29 Lavoirs
- 30 Parc de la Garenne
- 39 Siège de la direction départementale des territoires et de la mer

LES QUARTIERS

- 34 Conleau
- 35 Cliscoùët
- 36 Kercado
- 37 Ménimur
- 40 Bernus
- 41 Tohannic
- 42 Beaupré-La Lande





1. Carte de Cassini,
détail, vers 1780

2. Carte de Morbihan,
Le Grain, détail, 1637

3. Hôtel de ville

LA FORME D'UNE VILLE

**NÉE IL Y A PLUS DE 2000 ANS,
AU FOND DU GOLFE DU MORBIHAN,
VANNES SE DÉVELOPPE À PARTIR
D'UN SITE PORTUAIRE TRÈS ACTIF
JUSQU'AU XIX^e SIÈCLE.**

SON PREMIER NOM EST *DARIORITUM*

Après la conquête romaine, à la fin du 1^{er} siècle avant notre ère, la ville gallo-romaine s'étend sur une colline, dominant un site de ria, à la rencontre de voies commerciales terrestres et maritimes. *Darioritum* s'organise autour d'un vaste forum, centre administratif et politique du territoire vénète. En contrebas de la ville, un port, proche de la Porte-Prison, favorise l'activité commerciale de la cité. À la fin du III^e siècle, la construction d'un castrum s'impose sous la pression des raids maritimes francs et saxons, sur la colline voisine du Mené.

... PUIS *VENETIS* AU DÉBUT DU V^e SIÈCLE.

Ce nom issu des Vénètes, Gaulois battus par César en 56 av. J.C., est remis à l'honneur à l'époque des prémices de la chute de l'empire

romain. Longtemps il reste écrit *Vennes*, prononcé « djuened » et *Gwened* en breton.

L'UN DES PREMIERS ÉVÊCHÉS DE BRETAGNE

Dès le V^e siècle, Vannes est le siège d'un évêché. C'est une cité à double noyau qui se développe alors : intra-muros autour de la cathédrale et sur le site primitif de la ville gallo-romaine, autour de l'église Saint-Patern. Ce pôle urbain est progressivement abandonné au profit du site castral du Mené.

Aux XII^e-XIII^e siècles, l'ouverture de chantiers témoigne du renouveau urbain. L'entretien des remparts est la préoccupation des ducs de Bretagne, tandis qu'une cour de justice prend place à la Cohue, face à la cathédrale. Un réseau viaire est désormais bien structuré autour de ces édifices majeurs.

L'AGRANDISSEMENT DES REMPARTS

À la fin du Moyen Âge, Vannes devient la capitale de la Bretagne. Le duc Jean IV (1365-1399) décide d'y faire construire le château de l'Hermine et d'agrandir l'enceinte urbaine qui passe de cinq à dix hectares. La ville s'étend vers le quartier du port alors en pleine activité.



LA VILLE MODERNE

Au XVII^e siècle, de nombreux couvents s'installent dans la périphérie immédiate de la cité. Entre 1675 et 1689, l'exil du parlement de Bretagne, contraint de quitter Rennes pour Vannes, donne l'impulsion à de nouvelles constructions, notamment dans la partie sud de la ville close. Un système d'adduction d'eau potable et l'aménagement de promenades plantées d'arbres contribuent à son embellissement. Au XVIII^e siècle, sous la houlette des intendants de Bretagne, ingénieurs et architectes se penchent sur l'amélioration des principales routes d'accès aux faubourgs.

Mais le problème majeur demeure l'envasement du port qui oblige la construction d'une écluse de chasse et l'aménagement de nouveaux quais. Le percement de la butte de Kérino, destiné à rectifier le chenal sur la rivière de Vannes, débute à la veille de la Révolution, mais ne sera achevé qu'au siècle suivant.

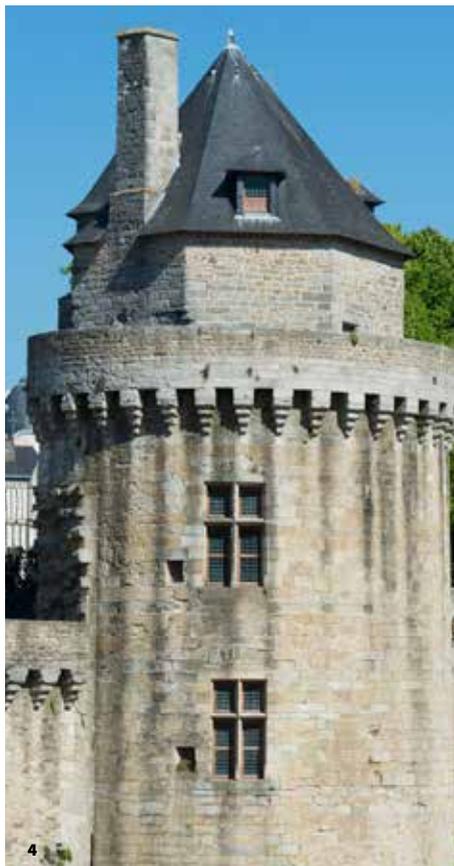
L'URBANISATION DES FAUBOURGS

Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, deux facteurs engendrent un épanchement du tissu urbain : l'arrivée du chemin de fer en 1862

puis, après 1870, l'installation de deux régiments d'artillerie qui offrent un regain d'activité à la ville. Petites industries et lotissements s'étendent à proximité de la gare, puis aux quartiers ouest qui deviennent résidentiels. De nouvelles voies sont aménagées, contournant les anciens remparts qui ne sont que très peu endommagés. Beaucoup d'efforts sont consacrés à la construction d'édifices publics tels la préfecture et l'hôtel de ville.

LA VILLE AUJOURD'HUI

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale s'amorce une forte croissance. Dans les années 1960-80, la création du quartier de Kercado, de la ZUP de Ménimur et de la ZAC de Cliscouët, l'aménagement de la rocade nord, ont profondément modifié l'emprise urbaine qui déborde aujourd'hui les simples limites de la commune. À partir des années 1990, la construction des quartiers de Tohannic et de Beaupré-La Lande oriente vers l'Est l'urbanisation. Aujourd'hui, son développement est axé sur le renouvellement urbain. La ville a pris le parti de densifier ses espaces bâtis. Mais Vannes a su préserver son cœur ancien grâce au plan de sauvegarde et de mise en



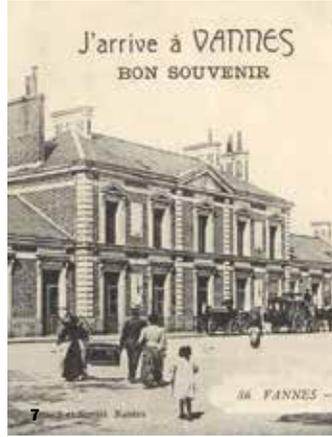
LA VILLE AU FIL DES SIÈCLES

**LIEU DE RÉSIDENCE FAVORI DES DUCS
DE BRETAGNE À LA FIN DU MOYEN ÂGE,
VANNES DEVIENT PRÉFECTURE
DU MORBIHAN EN 1791.**

UNE VILLE ÉPISCOPALE

Au cœur de la ville close, la cathédrale Saint-Pierre, reconstruite à partir du XI^e siècle, domine le paysage urbain. Le premier évêque connu de la ville, Saint Patern, laisse son nom à une autre paroisse ancienne de la ville. Au Moyen Âge, elle est une étape du pèlerinage du Tro Breiz (tour de Bretagne). Au XIII^e siècle, les largesses du duc de Bretagne favorisent l'installation du couvent des Cordeliers, au sud-est de la première enceinte. En 1418-1419, la venue et la mort à Vannes du dominicain espagnol Vincent Ferrier engendrent de nouvelles dévotions. Avec la Contre-Réforme, les couvents se multiplient dans la périphérie urbaine : Carmes déchaux, Ursulines, Capucins prennent place dans le quartier du

valeur, étudié en 1962 et approuvé en 1982. En 2013, une procédure de révision a fait passer de 20 à 46 hectares le secteur patrimonial remarquable de la ville. La campagne de ravalement des façades assure depuis l'an 2000 la préservation des quartiers anciens de l'intra-muros. Parallèlement, les travaux de réaménagement du port ont contribué à mettre en valeur le site. Confié au cabinet Zublena-Cabannes, l'ensemble accueille une nouvelle capitainerie avec un restaurant, deux kiosques, l'un à vocation culturelle, l'autre à vocation touristique. Projeté en même temps, le tunnel de Kérino, en substitution du pont, vise à protéger des flux automobiles le centre de la ville.



4. Tour du Connétable

5. Rénovation urbaine de Ménimur

6. Le port,
vers 1900

7. La gare,
vers 1900

port ; les Jésuites et les Dominicains s'installent respectivement au nord et à l'est de la ville.

VANNES FLEURON DU DUCHÉ DE BRETAGNE

À l'issue d'un conflit dynastique qui ravage la Bretagne dans la deuxième moitié du XIV^e siècle, les ducs de la famille de Montfort choisissent Vannes comme lieu de résidence. Ainsi au XV^e siècle, Vannes est la troisième ville de Bretagne derrière Nantes et Rennes. On y trouve la Chambre des Comptes et les États s'y réunissent régulièrement. En 1485, François II crée à Vannes le premier parlement de Bretagne. Les séances se tiennent à la Cohue.

LE RATTACHEMENT À LA FRANCE

En 1488, l'armée du duc François II est battue par les troupes françaises, à Saint-Aubin-du-Cormier, près de Rennes. Les mariages successifs de sa fille, la duchesse Anne, avec les rois de France Charles VIII puis Louis XII, tentent de mettre fin à l'indépendance de la Bretagne. Mais c'est à Vannes, en août 1532, que le roi François I^{er} rencontre les parlementaires bretons pour décider d'un traité d'Union Perpétuelle, ratifié quelques mois plus tard au château de Plessis-Macé en Anjou.

UNE VILLE PORTUAIRE ET UNE CAPITALE AGRICOLE

Dès l'Antiquité, la ville bénéficie des richesses agricoles de son arrière-pays pour devenir un centre d'échanges très actif. Vers la fin du Moyen Âge, et à la faveur du développement du commerce maritime breton, Vannes devient un important entrepôt de vin. Au XVIII^e siècle, quelques voyages au long cours sont organisés au départ de Vannes, mais le cabotage demeure la spécialité des Vannetais jusqu'au XIX^e siècle. Avec l'arrivée du chemin de fer, en 1862, et l'évolution des modes de transport, le commerce maritime subit une forte concurrence et décroît. Peu d'industries s'installent à Vannes au XIX^e siècle. Les chantiers de construction navale et les tanneries, dont la dernière ferme ses portes en 1939, sont un héritage de l'Ancien Régime. Dans les années 1960, la venue de Michelin et le développement de l'agroalimentaire relancent l'activité industrielle locale. Aujourd'hui, de grandes entreprises spécialisées dans le domaine de la plaisance et de la construction navale de compétition sont installées à Vannes.



D'UN LIEU À L'AUTRE

**FLEURON DU DUCHÉ DE BRETAGNE,
VANNES GARDE L'EMPREINTE D'UNE VILLE
MÉDIÉVALE EMBELLIE AU FIL DES SIÈCLES
DE LIEUX PUBLICS SURPRENANTS,
TELS LA COHUE OU L'HÔTEL DE VILLE.**

UNE VOCATION ADMINISTRATIVE ET TOURISTIQUE

Vannes demeure, de par ses origines, le centre administratif du département du Morbihan. Depuis quelques années, plusieurs établissements universitaires y sont délocalisés. Tourisme et culture prennent davantage d'ampleur. Déjà, au début du XX^e siècle, des bateaux à vapeur affrétés au départ de Vannes proposaient aux touristes des excursions sur le Golfe du Morbihan, avec escales dans les îles. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, en aménageant les jardins optiques devant les remparts, le maire de Vannes, Francis Decker, avait compris que le patrimoine fortifié de la ville était un atout pour le développement futur de la cité.

LA CATHÉDRALE

Sur la colline du Mené, la cathédrale Saint-Pierre domine la ville. Au XV^e siècle, la nef à vaisseau unique est restaurée dans le style gothique, mais l'église n'est pas encore voûtée. Au nord du sanctuaire, une chapelle dédiée au Saint Sacrement est un joyau d'architecture renaissance. Lors de la Contre-Réforme, l'église est dotée d'un nouveau mobilier liturgique, comme le retable baroque dédié à Saint-Vincent.

Au XIX^e siècle, le mauvais état de l'édifice nécessite la reconstruction de la façade occidentale, dans un style néogothique cher aux émules de Viollet-le-Duc. Le tombeau de Saint Vincent Ferrier se trouve désormais installé dans le bras nord du transept, orné de la très



**8. Château Gaillard,
rue Noé**

**9. La cathédrale
Saint-Pierre**

**10. Cabinet des Pères
du Désert, Château
Gaillard**

belle tapisserie d'Aubusson, offerte en 1615 par l'évêque Jacques Martin. Elle présente plusieurs scènes de la vie du saint.

CHÂTEAU GAILLARD

Edifice majeur de la ville, Château Gaillard est le seul hôtel particulier médiéval en pierre conservé. Son commanditaire, Jean de Malestroit, chancelier du duc Jean V (1399-1442) est alors un des plus importants personnages du duché, à la fortune considérable. Les propriétaires successifs ont imprimé leur marque, ainsi Pierre de Sérent, auteur du cabinet des Pères-du-Désert, ou Claude de Francheville, au bénéfice du portail actuel et du décor intérieur de boiseries, inspiré de celui du parlement de Rennes.

Depuis 1912, Château Gaillard abrite le musée d'histoire et d'archéologie. La majorité des objets proviennent des fouilles réalisées dans les grands monuments mégalithiques et sur les nombreux sites gallo-romains de la région.

LA COHUE

Ce mot qualifie au Moyen Âge, dans l'ouest de la France, les lieux de marché. L'ancienne halle abrite les marchands installés au rez-de-chaussée, tandis qu'à l'étage se trouve la cour de justice. Au XVII^e siècle, d'importants travaux

remodèlent la salle haute qui accueille temporairement le Parlement de Bretagne en exil à Vannes. L'ensemble sert désormais d'écrin aux expositions et collections de peintures et d'estampes du musée des beaux-arts.

LA RUE SAINT-GUÉNAEL

La rue Saint-Guénael a résisté aux alignements préconisés au début du XIX^e siècle, pour lutter contre l'insalubrité. Les maisons en pan de bois, établies sur un parcellaire en lanières, traduisent l'ancienneté et la densité de l'habitat regroué dans la ville close.

LE QUARTIER SAINT-PATERN

Implanté sur la colline de Boismoreau, le quartier Saint-Patern est le plus ancien et le plus important de la ville. Les fouilles archéologiques ont révélé de nombreux vestiges de l'agglomération antique, lorsque la ville est le chef-lieu de la cité gallo-romaine des *Vénètes*. Siège d'une paroisse très étendue, ce territoire comprend au Moyen Âge des édifices majeurs : l'église paroissiale, l'ancien hôtel-Dieu Saint-Nicolas et au XVII^e siècle, le couvent des dominicains, aujourd'hui disparu et remplacé par l'actuelle préfecture.



11

L'ÉGLISE SAINT-PATERN

Reconstruite au XVIII^e siècle, l'église oppose à son apparence austère la richesse d'un mobilier constitué de retables des XVII^e et XVIII^e siècles. Les plus anciens, situés dans les bras du transept, sont de style lavallois, utilisant la pierre blanche et les marbres polychromes. L'un est dédié à la Sainte Parenté et l'autre à Saint Isidore, patron des laboureurs. La restauration de l'église entre 2006 et 2008 a redonné à l'édifice ses volumes initiaux, en supprimant les rajouts intempestifs du siècle dernier.

LA PRÉFECTURE ET L'HÔTEL DE VILLE

L'édification de plusieurs bâtiments publics dans la deuxième moitié du XIX^e siècle participe au renouveau urbain. Beaucoup d'attention est portée au chantier de la préfecture, inaugurée en 1865, et dont le parc à l'anglaise est dessiné par l'architecte E. Varé. De l'autre côté de l'intra-muros, l'hôtel de ville reprend les canons esthétiques néo-Renaissance. C'est une oeuvre démesurée, dessinée par l'architecte Amand Charier, pour une ville qui, en 1886, compte à peine 20 000 âmes.



12

LES ÉTABLISSEMENTS PETIT-FERS

Le bâtiment frappe l'attention par son architecture éclectique et les multiples matériaux employés pour l'élévation et la décoration de sa façade. Spécialisés dans la vente en gros et en détail de quincaillerie et de produits métallurgiques, les établissements Petit-Fers sont construits pour Jean Petit vers 1893-1894. Si le nom de l'architecte nous échappe encore, le style et la qualité de l'ouvrage le situent parmi les spécialistes du genre, proches des milieux de l'industrie et vraisemblablement hors de Bretagne.



11. Statue de Saint-Patern, chœur de l'église

12. Porte Prison

13. Rempart romain, rue Francis Decker

14. Établissement Petit-Fers



LES REMPARTS

Vannes conserve aujourd'hui les trois quarts de son enceinte fortifiée. Au nord, des portions de la muraille gallo-romaine ont résisté aux outrages du temps. Les portes fortifiées à l'époque des Montfort, telle la Porte Prison ou celle de Calmont, sont protégées par des tours et des ponts-levis à balanciers. Mais la plus belle porte est sans aucun doute la porte Saint-Vincent, érigée en 1624 et restaurée en 1747. Ici, le décor de niches à coquilles, de colonnes à chapiteaux, a remplacé les meurtrières, les mâchicoulis et autres artifices défensifs.

LA PLACE DES LICES

Aménagée au XIV^e siècle lorsque la ville s'agrandit, la place des lices était consacrée aux tournois et autres exercices de plein air au Moyen Âge. Elle est bordée à l'origine par des constructions aux fonctions importantes liées à l'administration ducal (atelier de la monnaie, maison du four, écuries du château de l'Hermine, chapelle ducal). Avec le temps, de nouveaux édifices sont venus lui donner sa configuration actuelle. Depuis l'an 2000, elle accueille une nouvelle halle, œuvre du cabinet d'architectes Pfeiffer, Freyconen et Plays.

LA RUE SAINT-VINCENT

Le percement de la rue Saint-Vincent est considéré comme la première tentative d'aménagement urbain de la ville, pour assurer une véritable liaison de la cité avec son port. Ouverte sur des terrains rétrocédés aux habitants par le duc de Vendôme en 1610, la plupart des hôtels sont édifiés dans la deuxième moitié du XVII^e siècle pour ou par les parlementaires, en exil à Vannes entre 1675 et 1690. Certains conservent encore escaliers, cheminées et décors intérieurs de cette époque.

LE PORT ET LA PLACE GAMBETTA

Face au port, l'hémicycle de la place Gambetta est une place à programme commencée dans les années 1830 et achevée, après modification, vingt ans plus tard. Les façades blanches des immeubles, qui se développent en arc de cercle de part et d'autre de la porte Saint-Vincent, contribuent à la mise en valeur du site. Aujourd'hui les bateaux des plaisanciers ont remplacé les caboteurs et l'esplanade du port, largement piétonnière, en fait un espace extrêmement convivial. C'est l'un des lieux les plus animés et agréables de la ville.



15

LA PRESQU'ÎLE DE CONLEAU ET LE GOLFE

C'est la première île croisée par les bateaux sortant de la rivière de Vannes. En 1878, les propriétaires de Conleau transforment ce lieu en une petite station balnéaire reliée au continent par une digue. Cinq chalets locatifs, caractéristiques du style balnéaire contemporain, un grand hôtel, un parc boisé et une piscine d'eau de mer sont créés pour les plaisanciers. Devenue municipale, elle côtoie une agréable plage et l'on vient s'y baigner de mai à octobre. Conleau, c'est aussi l'embarcadère pour l'île d'Arz. Au départ du port de Vannes, d'autres promenades en bateau sont organisées sur le Golfe du Morbihan (« petite mer » en breton).

L'ÉGLISE SAINT-GUEN

Construite en 1967, dans le quartier de Ménimur, sur les plans des architectes Jacques-Henri Maisonneuve et Erich Kasper, l'église Saint-Guen occupe une place importante parmi les quatre églises consacrées à Vannes entre 1959 et 1968. Géométrie et lumière sont les maîtres-mots de cette architecture : figures élémentaires avec le triangle pour module, symbolique de la pyramide, intérieur clair et accueillant sous une char-



16

penne en lamellé-collé, vitraux de Claude Guillemot dessinant une bande colorée entre maçonnerie et toiture, recherche d'une liaison organique entre l'assemblée et le célébrant. Elle bénéficie du label architecture contemporaine remarquable qui signale les éléments exceptionnels de cette période du XX^e siècle.

LE SIÈGE DE LA DIRECTION DÉPARTEMENTALE DU TERRITOIRE ET DE LA MER

De forme compacte et ciselée, l'architecture du nouveau siège de la DDTM, conçue en 2016 par *AIA Life Designers*, s'impose en terme de construction environnementale et d'insertion paysagère. Situé au nord-est de la ville, il participe au renouveau du quartier de la gare adjacent. Son volume à la fois creusé et étiré vers le ciel s'enroule sur 6 niveaux, autour d'un patio central paysager. Le bâtiment en bois, de conception bioclimatique, permet de créer un aménagement intérieur sain et confortable.



17



18



19

15. Presqu'île de Conleau

**16. Siège de la direction
des territoires et de la
mer**

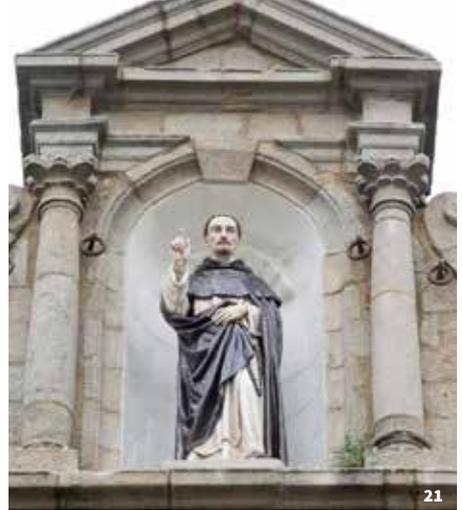
17. Église Saint-Guen

**18. La Cohue,
place Saint-Pierre**

19. Église Saint-Patern



20



21

VANNETAIS ILLUSTRES

JEAN IV (1339-1399)

Au lendemain de la guerre de Succession de Bretagne (1341-1364), l'arrivée au pouvoir d'une nouvelle dynastie princière, celle des Montfort, marque une étape décisive pour Vannes. Lieu d'exercice du pouvoir ducal, Vannes devient aussi le lieu de résidence favori des ducs. Reconnu comme seul duc en 1365, Jean IV y fait installer la Chambre des comptes, une Chancellerie et un atelier de la Monnaie. L'extension de l'enceinte vers le sud, décidée vers 1370 et la construction du château de l'Hermine dans les années 1380, aujourd'hui disparu, font de Vannes la capitale du duché de Bretagne.

SAINT-VINCENT FERRIER (1350-1419)

C'est doté d'une solide formation intellectuelle acquise chez les dominicains, que Vincent Ferrer arrive en Bretagne en 1418, sous les sollicitations de Jean V, pour faire œuvre d'évangélisation et de moralisation des fidèles. Originaire de Valence, son rôle

pour mettre fin au Grand Schisme d'Occident et rassembler toute la chrétienté autour du pape Benoît XIII^e est à souligner. Infatigable prêcheur et évangéliste de l'Europe, il sillonne pratiquement toute la Bretagne, de ville en ville pendant près de deux ans, avant de revenir à Vannes, épuisé, où il s'éteint le 5 avril 1419. Ses prêches, place des Lices, étaient dit-on quotidiens et écoutés par des foules importantes. Inhumé dans le chœur de la cathédrale, sa canonisation, activement demandée, est prononcée par le pape Calixte III en 1455.

GENEVIÈVE ASSE (1923)

Artiste-peintre reconnue internationalement, Geneviève Asse née à Vannes, a développé un travail singulier qui la conduit vers une forme d'abstraction sensible, identifiable à « son » bleu prégnant et emblématique. Formée à l'école des arts décoratifs de Paris, elle expérimente des thèmes classiques comme la nature morte ou le paysage avant de s'exprimer sur de grandes compositions devenues monochromes. En 2013, la donation de Geneviève Asse à la ville de Vannes ouvre sur une présentation permanente de son travail, au sein du musée des beaux-arts.



20. Salle Geneviève Asse,
musée des beaux-arts
La Cohue

**21. Saint-Vincent Ferrier
en haut de la porte
Saint-Vincent**

**22. Repas de noce en
Bretagne** par Jean Frélaud,
huile sur carton marouflé sur
toile, 1905, musée des beaux-
arts - La Cohue

JEAN FRÉLAUT (1879-1954)

Né à Grenoble, Jean Frélaud s'installe avec sa famille à Vannes, à l'âge de 10 ans. Après des études à l'école des arts décoratifs et à l'école des beaux-arts de Paris, il voyage puis revient en 1920 vivre dans la ville de son adolescence. Graveur avant tout, mais également peintre et dessinateur, sans oublier sa fonction de conservateur du musée des beaux-arts de 1937 à sa mort, il a laissé une production artistique considérable. Observateur attentif de son environnement, son œuvre apparaît comme un véritable témoignage géographique et ethnographique. Il raconte la vie des paysans et décrit les paysages avec finesse.

YVES COPPENS (1934)

C'est non loin de Vannes, sa ville natale, qu'Yves Coppens se passionne durant sa jeunesse pour la préhistoire et l'archéologie. Il commence sa carrière de chercheur par quelques travaux de fouilles et de prospection en Bretagne pendant ses années de lycée et d'université à Rennes, et Paris. Ses recherches sur les périodes reculées ainsi que ses découvertes notables, notamment Lucy en 1974, lui confèrent une reconnaissance et une stature d'anthropologue international.

Le collège de France où il est élu titulaire en 1980 de la Chaire de Paléanthropologie et Préhistoire couronne un parcours largement reconnu.

BERNARD GUILLOUËT (1929)

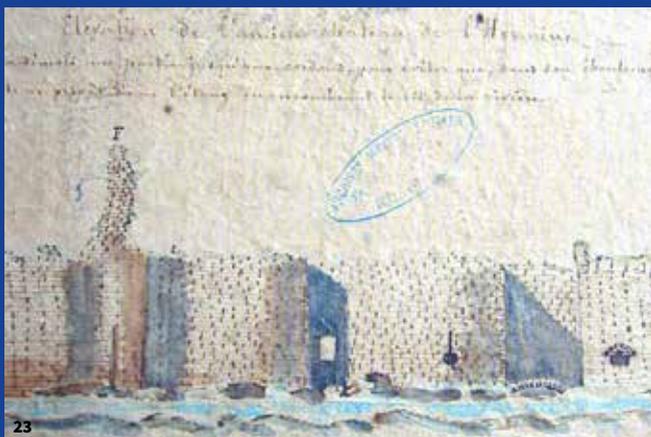
Né à Auray, Bernard Guillouët, architecte et urbaniste, formé à Paris, a marqué le paysage vannetais par ses réalisations. Maisons individuelles et logements sociaux illustrent sa conception d'un habitat, original et de qualité. En témoignent ses réalisations à Cliscouët dans les années 70-80 où l'auteur introduit des jeux de niveaux complexes, des plans audacieux, des espaces ouverts sur des terrasses, des cours, des petits jardins avec des places et ruelles intérieures. La construction des archives départementales en 1989 est l'occasion pour l'architecte de déclarer son attachement aux codes du mouvement moderne.

23. Élévation du château de l'Hermine par A. Prissat, détail, 1797

24. Logements Avel Dro, quartier de Cliscouët

25. Maisons en pan de bois, place Henri IV

26. Hôtel Mynier, place du Poids Public





SAVEURS & SAVOIR FAIRE

VILLE DE BOIS, VILLE DE PIERRE, VANNES LIVRE DE MULTIPLES FACETTES D'ARCHITECTURE ET DE COULEURS. ELLE CONSERVE ENCORE LES SAVOIR-FAIRE D'UN RICHE PASSÉ. LES JOURS DE MARCHÉ, LES PLACES DÉBORDENT DES SAVEURS DU TERROIR ET DE LA MER.

LES MAISONS À PANS DE BOIS

Vannes possède un important patrimoine de maisons à pans de bois. Les plus anciennes datent du XV^e siècle ; elles sont peu nombreuses. Les plus remarquables, à cause du soin apporté au décor, et en particulier sur les encorbellements, datent du XVI^e siècle. On les trouve par exemple rue Saint-Salomon ou dans le quartier Saint-Patern. À cette époque, des boutiques s'ouvrent au rez-de-chaussée. Ainsi, à l'angle de la rue Noé, subsiste une enseigne à l'image des propriétaires de la maison, nommés par tradition «Vannes et sa femme».

LES DEMEURES DE L'ÂGE CLASSIQUE

Au XVII^e siècle, la technique du pan de bois passe de mode. À la faveur de l'exil du Parlement de Bretagne à Vannes, plusieurs hôtels particuliers sont bâtis en granite et pierre blanche, supplantant petit à petit l'architecture traditionnelle. On les découvre rue Saint-Vincent ou place des Lices. Le plus beau, l'hôtel de Limur (fin XVII^e) situé dans le faubourg Saint-Salomon, reproduit un modèle entre cour et jardin. Au XVIII^e siècle, dans le quartier du port, négociants et armateurs établissent leurs hôtels le long des quais nouvellement construits sur la rive gauche.

COUVENTS ET CHAPELLES DU XVII^e SIÈCLE

De l'époque de la Contre-Réforme subsistent de nombreux bâtiments religieux. Place de l'hôtel de ville, jouxtant le collège dirigé par les Jésuites de 1630 à la Révolution, la chapelle Saint-Yves a les dimensions d'une église. Elle est achevée en 1685 par la consécration d'un retable monumental de style lavallois. Dans le quartier du port, les Ursulines font également construire en 1690, une chapelle en granite et pierre blanche.



LE MARCHÉ

Tous les mercredis et samedis matin, le sud de la ville close est réservé au marché. Place du Poids-Public, anciennement Poids du Roi, la tradition se perpétue depuis des générations. Primeurs et maraîchers de la région vendent leur production. Plus bas, on se bouscule à la Poissonnerie, pour dénicher les meilleurs coquillages, crustacés, langoustines et autres petits rougets du Golfe. On ne quitte pas Vannes sans avoir goûté les délicieuses huîtres affinées dans les parcs morbihannais.



LA CONSTRUCTION NAVALE

Aujourd'hui, de grandes entreprises spécialisées dans le domaine de la plaisance et de la construction navale de compétition sont installées à Vannes. Elles rappellent les chantiers florissants travaillant sur le port avant la Révolution. Implanté depuis 1984 au sein du parc du Golfe, le chantier naval *Multiplast* se distingue dans la conception et la production nautique dédiée à la compétition. L'unité de production, qui a été doublée depuis constitue une véritable vitrine technologique dans le domaine de la compétition nautique. Les ateliers de mise en œuvre de matériaux composites permettent aussi de répondre à des demandes civiles et militaires.

LA CULTURE URBAINE

Ces dernières années, la ville s'est transformée en lieu de création et de culture urbaine. Elle regorge d'endroits où découvrir des œuvres de street art et de graffeurs. Sur la rive gauche du port, dans un ancien bâtiment administratif, les pratiques d'art urbain sont mises en avant par *Dédale*, tiers-lieu associatif culturel et éphémère, dans toute leur diversité avec des performances et des événements.



29



30

LE SPORT

Jusqu'au XIX^e siècle, à Vannes comme ailleurs, la pratique sportive s'est longtemps contentée d'aménagements sommaires, à l'exception des salles de jeu de paume, situées autrefois place des Lices et rue Brizeux. Parmi ces équipements sportifs, la ville peut s'enorgueillir de posséder un des plus vieux gymnases scolaires français, achevé en 1870. Les autres équipements : piscines, parcs de sport, vélodromes, stades, témoignent d'une activité sportive très intense, et sont le résultat d'un réel engagement municipal.

LA FÊTE

À l'image des principales villes touristiques de Bretagne, Vannes s'anime l'été de plusieurs manifestations festives. Depuis 1929, les « fêtes d'Arvor » offrent à la mi-août la magie des costumes, des danses et des musiques traditionnelles. Plus récentes sont les fêtes historiques du début du mois de juillet et le festival de Jazz dans les jardins des remparts depuis 2016. Le festival photos et le salon du livre sont chaque année des rendez-vous appréciés.

LA SEMAINE DU GOLFE

Créée en 2001, la Semaine du Golfe du Morbihan rassemble tous les deux ans pendant la semaine de l'Ascension, plus d'un millier de bateaux du patrimoine. Grâce à l'association du département du Morbihan, de la Région Bretagne, de 17 communes riveraines dont Vannes pour capitale de l'évènement, de partenaires privés et surtout de l'implication de près de 3500 bénévoles, cette manifestation est devenue un évènement d'envergure internationale, inscrit dans le calendrier des grandes fêtes maritimes européennes.

27. Marché place des Lices,
début XX^e siècle

28. Chantier Multiplast

29. Art urbain,
Jeff Graffik,
tunnel Palais des arts, 2018

30. Fêtes historiques,
place des Lices



LA NATURE DANS LA VILLE

VANNES, « VILLE FLEURIE », COMPTE PRÈS DE 55 HECTARES COMPOSÉS D'ESPACES VERTS DE PROXIMITÉ, DE SQUARES, DE PARCS PUBLICS, DE JARDINS FAMILIAUX ET HISTORIQUES. LE PLUS EMBLÉMATIQUE EST SANS DOUTE CELUI DES REMPARTS, CRÉÉ APRÈS-GUERRE ET QUI COUVRE À LUI SEUL 15 000 M².

Les parcs publics au nombre de 6 s'insèrent au cœur des quartiers et sont de véritables poumons verts. Sur les 275 ha d'espaces végétalisés de la commune, les espaces naturels périurbains s'étendent sur 150 ha. Leur entretien s'inscrit dans la politique de développement durable. Ils sont situés au nord et au sud de la ville, et complètent cet univers végétal en offrant de grands espaces de promenade d'ambiance campagnarde et maritime. Les jardins éphémères, renouvelés chaque année, offrent l'occasion d'une balade végétale dans



le cœur ancien pour découvrir des créations originales. Les paysages du littoral sont parcourus par des circuits piétonniers qui mettent en valeur les richesses naturelles des sites. 70 ha d'espaces naturels appartiennent au Conservatoire du Littoral et sont protégés pour leur faune et leur flore particulièrement riches.



31

30. Jardin des remparts

31. Circuit pédestre,
pointe des Émigrés

Musée des beaux-arts, La Cohue
15 place Saint-Pierre
56000 Vannes
Tél. 02 97 01 63 00
musees@mairie-vannes.fr

Musée d'histoire et d'archéologie,
Château Gaillard
2 rue Noé
56000 Vannes
Tél. 02 97 01 63 00
musees@mairie-vannes.fr

Office de tourisme
Vannes-Golfe du Morbihan
Quai Tabarly
56000 Vannes
Tél. 02 97 47 24 34
info@tourisme-vannes.com
www.tourisme-vannes.com

Crédits photographiques
© **Ville de Vannes**

Réalisation :
Ville de Vannes
service musées-patrimoine
direction de la communication
Achévé d'imprimer juin 2020

« DIS-MOI, N'AS-TU PAS OBSERVÉ,
EN TE PROMENANT DANS CETTE VILLE,
QUE D'ENTRE LES ÉDIFICES DONT ELLE
EST PEUPLÉE, LES UNS SONT MUETS ;
LES AUTRES PARLENT ; ET D'AUTRES ENFIN,
QUI SONT LES PLUS RARES, CHANTENT ? »

Paul Valéry -1924.

Vannes, Ville d'art et d'histoire,

appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Le ministère de la Culture, direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers, celle des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 195 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France. En Bretagne, Lorient, Quimperlé, Pontivy, Concarneau, Quimper, Brest, Morlaix, Dinan, Fougères, Dinard, Rennes Métropole et Vitré bénéficient avec Vannes du label Ville ou Pays d'art et d'histoire.

Visites-découvertes, mode d'emploi

Laissez-vous conter Vannes, Ville d'art et d'histoire, en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture.

Au sein du service musées-patrimoine de Vannes, l'animation de l'architecture et du patrimoine, pilotée par l'animateur de l'architecture et du patrimoine, propose toute l'année des animations aux habitants et aux scolaires, ainsi qu'aux visiteurs de la ville. L'équipe se tient à votre disposition pour tout projet.

1h30 ou un peu plus...

Vous participez aux visites sans la contrainte d'une inscription préalable. Visites découvertes de la ville ancienne ou des remparts pendant les vacances scolaires, *Samedis d'Art et d'Histoire* et *Croquez-Vannes* le jeudi midi d'octobre à juin.... Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Vannes et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions. Si vous êtes en groupe, des visites sont organisées sur réservations. Des brochures conçues à votre intention sont à votre disposition.

Renseignement/Réservations :

Service musées-patrimoine – Limur
Vannes, Ville d'art et d'histoire
31 rue Thiers 56000 Vannes
Tél : 02 97 01 64 00
patrimoine@mairie-vannes.fr
www.mairie-vannes.fr

